



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

7078

25

COLLECTION
de
**POÉSIES, ROMANS,
CHRONIQUES &c.**

publiée
d'après d'anciens Manuscrits
et
d'après des Editions
DES XV^e & XVI^e SIÈCLES.

F

26

A Paris, chez Silvestre, Libraire, Rue des Bons-Enfants, N^o 30.

7078 F26



C Sensuyuet plu

siens belles chansons cōposees nouuellement
 les q̄lles ne furent iamais iprimees
 ⁊ se chantent sur diuers chans
 nouueaux pource quelles
 sont nouuelles ⁊ le nom
 bre dicelles se treu
 ue en la table
 q̄st a la fin
 du pre
 sent.

ps 4.



C Imprimees nouuellement a Paris. Et ya
 ausdictes chansons plusieurs belles ballades et
 beaulx quolibetz : ioyeux ⁊ nouueaux.

A.



L' Ong temps ya que ie pourchasse
Dame comment pouuez scauoir
Baquerir Vostre bonne grace
Plus que richesse ny auoir
Ayant incessamment Vouloit
De Vous aymer sans deshonneur
Pourchassant tousiours Vostre hōneur
C Jay endure travail & peyne
De quoy ne me plains nullement
Car Vous estes la souuereyne
De beaulte d'entretenement
Pourquoy ne se peult nullement
Vne chose de grant Valeur
Acquerir pour peu de labeur
C Dune chose ie Vous requier
Doulce dame tressumblement
Que Veulliez donner Vng loyer
A Vostre tressoyal seruant
Qui ne Vous couste pas gramment
Pourtant belle faicte ce don
Tout labeur demande guerdon
C Pas ne fault que ie Vous demande
Ce que me fault expressement
Car Vous ne ignorez pas lemande
Qu'il fault a Vng loyal ayman
Vous le scauez certainement
Pourquoy ne fault faire grant plait
A celluy qui scayt bien son fait.

Chanson deuiesme

En mes amours ie nay que desplaisir
Tout ce me fait enuie quest en Vie
Et sans rapport mesle de ialousie
Qui ont voulu desuie mon desir

En Vne seule iay mis tout mon plaisir
Quest de Vertus ⁊ de beaulte garnye
Les mesdisans qui l'ont de moy bannie
Ne l'ont pas peuz de mon cuer dessaisir.

Ilz mont donne de Vire bon loysir
En languysant le surplus de ma Vie :
Son seruiteur il fault que ie le dye :
Car ie ne puis en aultre lieu choisir.

Qui me mettroit en Vne tour moysir
Et elle fust au parfond dytalie :
Sans moy bouger ie luy tiens compagnie
Elle ⁊ mon cuer dont ensemble gesir.

Et si la mort me vient Vng iour saisir
Le corps morra le cuer ne morra mye :
Du il faudroit quelle mourust mamey :
Car il entra en elle sans pssir.

Chanson troiziesme.

Ou pleust a dieu que Dequist dœ helene
Pour Deoir laq̃lle en beaute suiroit mienlo
Et q̃ chascū ne Veist q̃ de mes penx

Quon diroit bien que ma dame est la roynne
Je suis plonge plus pfond que nest seinne
Au lac damours dont il me fault naiger

Supuant le Vent pour euitier dangger :
Sans vous nest nul qua bon port me ramène
C Si mō cueur fit l'entreprinse incertainne
Amours & luy ont machine cecy
Qui ne me font que douleur & sorcy
Punissez les vous estes souverainne
C Si aucuns ont pour Vng amour soubdène
Incōtinant ce quilz vont demandant
Vng Bray amys quaura il dabondant
Sil nauoit riens fortune est bien Villayne
C Vng gentil cueur qui en amour soudayne
Et qui ne quiert que seruir loyamment :
Nauroit il pas le don dung Bray aimant :
Je crows que ouy si sa dame est humaine.
C Si ce ne dint dung amour qui fust vaine
Besoiing ne fust de tant me traualier
Lommet ie fais pour nuyt & iour veiller
Et bien souuant ie couche a la serayne
C Elle est de Voix semblable a la serayne
Tousiours mest dis que ie loye parler
Elle est tousiours ou que ie puisse aller
Loing de mes yeulx & de mō cueur prochaine

C Hanson quatriesme

A Dstre beaulte ma dame
Me donne Vng souuenir
Qui fort mon cueur enflame
Pour Vng ardant desir
Ne veullies estre fiere

Pour moy tenir rigueur
 Il nest chose si chiere
 Qu'on aye par amour
C Si pour endurer peine
 On pouuoit dame auoir
 Vous fusies desia myenne
 Vous le deues scauoir
 Je ne dor ny ne veille
 J'ai mains mau^x assemblez
 Pource que non pareille
 Aux autres me semblez.
C Pour dieu soyez humaine
 A vostre seruiteur
 Deu le deu^x quil demaine
 Abassez vostre cuer
 Usez de courtoisie
 En lieu de cruaute
 S'elle est de vous bannye
 De quoy vous sert beaulte
C A qui me doy^s ie plaindre
 Quant ie voy ma douleur
 Que ne me peult estre maindre
 Mais double mon malheur
 Des regretz que ie porte
 Les mau^x sont incogneus
 A vous ie men rapporte
 Si vous nustes oncques nulz
C Au moins se ie pouoye

A.iii.

Du tout bons oblier
Voulentier le feroye
Pour mon cuer deslier
Il nest beste sauuaige
Qui n'ayt quelque sejour :
Mon cuer en son dommaige
Travaille nuyt & iour.
C Mon deul & ma l'esse
Mon bien mon desconfort
Mon plaisir ma l'esse :
Mon espoir & ma mort
Donnez aux dieux science
De mes maux secourir :
Du me donnez puissance
De guier ou morir

Chanson cinquiesme

B Jen matin ie me leuy
Fis trois tours p la charriere
La maison mame Di
Dont sortoit Vne fumiere
Je gueptay par la guaitiere
Par le trou de la canoniere
De mame Dy le baing
D ne fus ie pas bon compaign
C Je frappay du pied en l'ay
Elle feit de l'endormie
Je cryay tant que ie puis
Ne me cognoissez vous mye

Happceut sans Voir ma chiere
 Disant entrez par derriere
 Lhuys deuant nest pas certain.
 Or ne fuz ie pas bon cōpaing.
Quant ie fus entre dedans :
 Trouuay mamye seulle
 Je la baisy sur la dent
 En sa bouche vermeille
 Voycy Venir la chambriere
 Qui sen venoit moult legiere
 Une tartre en sa main
 Or ne fus ie pas bõ compaing.
Quant no^r eusmes bancqte
 Mamie & moy no^r baignasmes
 Lembrassay de tous costes
 Et puis au lict no^r gectasmes
 Je fis crouler la couchette
 La branly soubz la couuerte
 Tant quelle en perdit lalain :
 Or ne fus ie pas bõ compaing
Pour auoir trouy laboure
 Sendormit comme Vne beste
 La chambriere ouys plourer
 Qui vouloit estre de la feste
 Sur le chariot la reuerse
 Luy fis comme a sa maistresse :
 Scauez vous ne plus ne main.
 Or ne fus ie pas bõ compaing

CA l'heure de desloger
 De sortir ie fis maniere
 Elles mont dit ne bougez
 Trois iours dure la bagniere
 Me promirent bonne chiere
 La maistresse & la chābriere
 L'une huy l'autre demain.
 Or ne fus ie pas bō cōpaing.
CJe ne ouisy plus demourer
 Pour non faillir en besoigne
 Se ne eusse peu labourer
 Le meust este grant vgoigne
 Lōbien q̄ Vers lhuis derriere
 Pris conge de la chambriere
 Sans y besoigner en vaing
 Or ne fus ie pas bō cōpaing.
CTrois iours aps mō despt
 Hampe fit de la malade
 Si menuoya de sa part
 La chambriere en ambassade
 Je cogneu bien le mystere
 Quelles vouloiet bñ le clystere
 Je leur en fis perdre la faing
 Or ne fus ie pas bō cōpaing
CJauoye to^r les iours les eufz
 Au feu selō ma desserte.
 Mais au Bray dire des deulx
 La chambriere est pl^r experte

Vous diriez quelle s'asomme
Tant fort esbriant le son homme
Le troupe presser n'est pas sain
Or ne fus ie pas bon compaign.

Chanson s'apiesme

Lune des folles du pied
me deul

L'autre fait la fringue le mie
Lune des folles du pied me deul
L'autre fringuerà selle deult

C Jay fait mais pas pour supplier
Une dame destre mame
Tant me suis humble

Quelle ne me refusa mie

C Quant ce vint à la prier
De faire leurre iolye

Elle me dit sans troupe crier
Mais seroit ce point folie

C Dites moy sen tout degrez
Le ieu est ce vilennie

Quant on le fait de bon gre
Toute ioye y est vnie

C Je ne dois point refuser
Le bien durant que iay vie

Je vous prie sans excuser
Comme ie n'ay enuie

C Je me mys à labourer
Plusieurs fois heure & demye

B.f.

Quant elle leut sauorer
Elle ma dit ne dormes mye
C Je vous prie continuez
Car ie me sens si hardie
Que si vous diminuez
Iacheueray la partie.

C Hanson septiesme.

M J las my me faudra il mourir
Sans coup ferir.

C Au point coquart ie suis frisk & galliarde
A quel propost me laisse on malade
Deu que soudain lon me pourroit guerir.
My lasse my &c.

C Ma Vielle mere sen fait bien secourir
My lasse my.

Si mest il vis que lheure soit ia tarde
Elle me dit ie te defends coquarde
Daller le troupe heuraige decourir.
My lasse my &c.

C Mon pucelage est desia bien nourry
My lasse my.

Il est si meurt quil me picque & darde
Duen diroye ie quant ie seroye diellarde.
Le temps perdu ne pourroye recourry
My lasse my me faudra il mourir sans &c.

C Je noseroye les gallans requerir
My lasse my.
Mais a eulx dient de leur en prendre garde

Le craignies Vous destre en sauuegarde
Quant Vous n'osez sur luy Vng coup ferir
My lasse my ac.

C Mon pucelage est en Doye de petir
My lasse my.
Wallade est fort faulte qu'on ne le larde
Je le crains moult que de challeür il narde
Son ne lasseure deuo d'oyz soubz le nombril.
My lasse my me fauldra il mourir

C Chanson huitiesme.

I E me dois bien contèter se me semble
Du dieu damours quāt il fait de sō bien
Deuo cueurs loyaulx pionctemēt ensemble
Qui sont Vniz sans Varier en rien

C Si elle a mon cuer aussi ay ie le sien
Heureux ie fus quant ie euz sa bonne grace
Du bien d'elle non point par mon moyen :
Rōmer me puis le plus heureux que saiche

C Et quil soit Vray en roman en cronique
Ne en hystoire tant soit haulte nen lettre
On ne trouua oeuvre si magnifique
Que ma dame dont heureux ien puis estre

C De Doulente fort constante & discrete
De sa beaute faulte n'ya dung trait
Pygmalium ne fit iamais en traite
De marbre blanc ymaige mieux pourtrait.

C Je me dois bien tenir pour assure
Dauoir ce bien en ma possession

B.ii.

Je l'aimeray tout le temps de ma Vie
Parfaitement sans nulle fiction

C Je l'ay tousiours en mon intention :
Si fermement quelle me met hors denuie
A toutes heures prens consolation
Quant puis penser aux biens qui sont en elle

C Pour la cause quelle est de si bon aire
Que en tous ses faictz n'ya dire Dng si
Je ne veulx point estre Vsant du contraire
Mais en tous temps estre loyal ainsi

C Sans Viure en dueil tristesse ne soucy
Qui me pourroit tourner en grant misere
Il m'appartient destre loyal aussy
Je le prometz a ce me delibere.

C Chanson neufiesme.

P Ar trop aymer ma maistresse m'amy
Qui de beaute est plus q' autre garnie
J'ay endure de maulx plus que viuant
Pour elle iay quasi fine ma Vie.
Crespourement pour le Vouloir denuie
Que dieu mauldie : Mais ie m'e tais atant
Dng iour Viendra qu'on les pourra comptant.

C Sô bon Vouloir a ma pansée rauie
Dng chascun iour poit elle ne moblie
Bien le cognois ie ne suis pas enfant :
Et pour certain en elle ie me fie
Doyre du tout & nulle fantaisie
Ay ialousie Nauray aucunement

Lar de cela ne me fait point semblant
Chaugre quen aye Villaine iallousie
Jen iouyray ⁊ nulle despartie
Dentre nous deuy ne sera nullement :
Quelque rapport que de moy on luy die
Soit bien ou mal nostre amour est vnie
Cest grant folie Que di aller musant
Lar bõ gre euy en despit deuy ie seray iouissant

Chanson diuiesme

A vostre beaulte belle cointe ⁊ iolpe
A mis mô cueur en vng si grât esmois
Que nuyt ⁊ iour me fault faire le gayt
Tant suis pour vous mis en melencolye.

Vostre scauoit ⁊ bonne courtiosie
Vostre mantient ⁊ gracieux parler
Monstrent assez que lon vous doit aymer
Mais maintenant lon nousse pour enuie

Si me donnez vng terme ie vous pry
Secretement qua vous puisse parler
Et si nous deuy ne pouuons accorder :

Lors vous diray que cest fait de ma vie

Mon bel amys entendez ie vous pry
Les mesdisans ⁊ ces faulx enuieux
Incessamment font le gayt sur nous deulx
Retirez vous cherchez aillieur amye

Doy ie bien que cest a moy folpe
Destre amoureux ⁊ de meny lamenter
Doires en auant ie me deulx desporter

Adieu Vous dis ma tressoyalle amye

Chanson Vnziesme

A Dieu amours de Vous suis las :

Trop manez tenus en Doz las

Je renonce Vostre aliance

Le nest quennuyt ⁊ desplaisance

Jamais ney en au cueur soulas :

Celle ne Deuy dire que bien

Car son cueur nest pas du tout sien :

Jamais ne refusa personne

Left tout Vng elle est belle ⁊ bonne.

Elle en Vault mpeuy ie nē dis riens

CJe cuidoye bien estre daccord

Mais maintenant suis en discord

Maye a fait aultre aliance :

Au fort ie prendray patience

Le sont des fortunes damours

CMourir me fault certainement

Pour Vne dame au corps gent

Je Vis en grant melencolie

Et en brief fineray ma Vie

Si delle nay aucung soulas.

CDe son fait plus ne mentremetz

Mais delle du tout me desmetz

Qui en amours met sa pensee :

Ma fantaisie mest passee

Je quicte tout a tousiours mais.

CNe plourez plus mon bel amys

Lar voz regretz ay bien ouy
De ma pt aures cognoissance
Et en briez aures allegeance
Lar vtre suis a tout iamais.

Chanson douziesme

Approchant du boys

Lherbe se renuerdy

Jen ay le cuer si gay

Que ie ne puis dormir

Cest pour vous mampette

Il seroit bien eueuy

Qui vous tiendroît seullette

Chauldît soit le veillard

Et le ialouy aussy

Qui ont parle sus moy

Et dessus mon amy

Leur fault rompre la teste

Mais en despit de luy

Seray tousiours maistresse.

Cray dieu quel passe teps

Et quel plaisir seroit

De vous tenir aux champs

En cueillant le muguet

Escoutant lalouete

Qui chante de cuer gay

Quant il voit sampette

Le petit oysson

Qui châte es boys aux chaps

B.iiii.

Cest Vng Bray champion
Et gentil passe temps
La petite alouette
Qui chante de cuer gay
Quant il doit samyette
CLe mignon le guerrier
Qui a fait la chanson
Cest Vng aduenturier
Et gentil compaignon
En baisant samyette
A fait ceste chanson.
Il la tenoit seullette
CAu pres du rotisseur
Fait bon sentir le rotz
Mais tout il ne vault rien
Qui ney mange son soulz
Auec Vne michette
En gaignant les pardons
Auecques samyette

Chanson treziesme

ADus amoureux conseillez Vo^r a moy
Qui pas nestes encour faitz au gibier
fol amoureux iay este autrefois
Mais maintenant ie y suis Vng Dieu routier
Tout mon viuant iay hante le mestier
Pourquoy dois biē damours le train scaoir
Mais quant iay bien rumine mon papier:
Tout ny vault rien sans de quibus auoir

Faites chansons ballades & rondeaulx
 Picquez cheuaulx en faisant bruir harnois
 Cela nest plus ny que brides a beaulx
 Chanter : dancer pourries mille fois
 Daulcuns ya qui vont a quatre ou trois
 Parties faisant de haubasdes la nuyt
 Ilz sont bien folz car par la digne croiz
 Tout ne vault riens sy le solleil ne luyt.
Ne parlez plus de theseus ne iason
 Qui par armes conquerent leurs amours
 Quoy que dient bartholus & iason
 Maintenant plus ne iouez de telz tours
 Faites comment iupiter quen la tour
 De fer en soy muant en pluye dor
 De danae iouyft car par saint oure
 Riens ne ferez se nauez du tresor

Chanson .iiii.

Belle sans par tout bien heuree
 En qui vertus fait son seiour
 Sachez que vous tiens a seiour
 Pour ma dame tresdesiree
Cel bruyt auez en la contree
 Quen amours mo cueur remaille
 Rendez le donc blou esmaille
 Et luy donnez du iaulne entree.
Jamais aultre ne fut aymee
 De moy que vostre seruant suis

L.i.

Car ⁊ nuyt ⁊ iour ie poursuis
Vostre grace tant estimee.

C Plaise Vous donc fleur tant prisee
Humble mantient regard ioyeulx
Jecter sur moy damours les peulx
Lors mettray fin en ma pensee

C Jamais mon cueur ne se deslye
Puis que le Vostre la lye
Par tout se dira la lye
En amours quest frisque ⁊ iolye.

C Chanson .vii.

I Ay belle amie dieu me dōt ioie
Et la me doint en gre seruir
Car sans mentir

Cest celle que ie desiroye

C Dune aultre aymer ie ne pouroye
Mon cueur ne le pourroit souffrir
Ny consentir

Pource que ie me messeroye

C Cest le parangon de sauyoie
Sy la Veulx ie bien soubstenir
Et maintenir

Quelle est de Vertu la montioye.

C Allez regretz dieu Vous conuoye
Aillieur Vostre siege tenir
Sans reuenir
Plus ne ferez de mon cueur proye.

Elle Deult qua elle ie soye
Et elle a moy sans despartir
Jusques au mourir
Et cest ce que ie demandoye.

Aucunefois que ie larmoye
Et iay d'elle Vng souuenir
Je Vois Venir

Amours qui mes regretz desnoye.

Je Voy son cueur quelle mennoie
Qui a voulu le mien choisir
Pour son plaisir

Affin que lamy lamy Doye.

Chanson .vi.

Ie Deulx prier cõge damours
Car nuit ⁊ iour suis en soucy
Peyne tourment dueil ⁊ ennuy :

Car pour Vng bien mille douleurs

Cõpter ne seroye les faulx tours
Que par amours iay iours ⁊ nuyt
Recu car iay pour Vng desdoyt
Mille regretz qui sont troupe lours.

Il me fault faire comme lours
Qui par courroux ⁊ par despit
Ronge ses ongles Vng tel respit
Jay quât ie Vays tout plain de tour

Si sanfon ou Drayement hectour
En leurs estours feussent assaillys

L.ii.

Comme moy le cueur leurs eust faillys
Car troup formant ie suis en pleurs.

En brief me fault finer mes iours
Ilz seront cours sans car ne sy
Si ne pouruoie a ce mal cy
Pourquoy ie prens congie damours.

Chanson .vii.

Les cheualliers preu de la table rōde
Sōt ⁊ seront tāt quilz viurōt au mōde
Prest en tous lieux pour secourir les dames
Dung Bray desir ⁊ Doulente parsonde.

Si malice bouche que le grant dieu psonde
Les Deult blasmer par sa langue immunde
Alors Verrez soudain courir an⁹ armes
Les cheualliers ⁊c.

Ilz sont gentilz ⁊ de douce faconde
Leur haultain bruyt par tout pais redonde
En ardiessē couraigeu⁹ francz ⁊ fermes:
Comme pilliers sans craindre nulz assarmes
Car amour tient en Vigueur floribonde
Les cheualliers preu de la table ronde.

Chanson .viii.

Ay bien ayme le temps de ma ieunesse
J'ay bien ayme cela qui nest pas mien
Par ma folle maintenant le Voy bien
Car iay ayme partie qui me blesse.

Le neust este sa noble gentillesse

Sa noble gentillesse son Vouloir & le mien :
Daymer Vne ribaude il nen Vint oncques bien
faictes luy bien elle Vous rendra rudesse
¶ Gentilz gallans qui antez gentillesse
Qui antez gentillesse pour dieu garde la bien
faictes Vostre tour comme iay fait le mien
Vng temps Viendra que cherrez en Viellesse

¶ Chanson .viiij.

Pour auoir fait au gre de mon amy
Est il raison que ie soye diffamee
Ma renommee de beaulte separee
Et mon las cueur de tous plaisir banny
Pour auoir &c.

¶ Dâgier cruel mon mortel ennemy
Souuenteffois en mains lieux ma blasmee
Mais cest a tort car iamais femme nee
Reut tant de mauky que iay & de soucy
Pour auoir &c.

¶ Tous les regretz delenne nest que ris
Ay la guerre pour elle demenee
Le nest quesbas du sospir de medee
Consyderer le dueil auquel ie suis
Pour auoir fait &c.

¶ Semiramus qui tant ayma son filz
Messaline ainsi desordonnee
On eust bon temps mais moy infortunee
En deshonneur a grant tort ie languis

L.iii.

Pour auoir fait au .cc.

C Draps amoureux qui entendez mon cry
Souuiengne Vous de dido la trespelle
Lar comme elle & lucreffe cruelle
La mort ie quiers mais elle ne Veult Venir.
Pour auoir fait au .cc.

C Chanson .pp.

H Elas ie suis si trestant amoureux
Que Drapemet ie nates que la mort
Mettre me puis avec les langoureux
Lar en moy na ne soulas ne confort
Dont ne cesse Par tristesse
Chanter en piteux son D temptation.

C Helas amour helas que tay ie fait
Pourquoy ainsi me traicte rudement
Tu le scez bien Deu q tu mas defait
Tout a Vng coup pour seruir loyalmment
Mon corps : mon cueur
Dit par douleur En tribulation
D temptation.

C Viuet aymas q sont les biē aimes
Leulx qui ne sont de Viure nōt talant
Dōt ie cōclus que naymeray iamais
Quoy q lō die de fait ny de semblant
Lar ie cognois A ceste fois
Tout nest quabusyon
D temptation

Chanson .xvi.

M Dy triste cueur si est hors de soulas
Las que feray ie iay perdu mon amy :
My faudra il Viure en tel soulas
Du las pauurete surprinse suis dennuy.

Cestoit celluy ou estoit mon secours
Lours damourettes ie laisse maintenant :
Tenant douleur pour aymer par amours
Morte est ma ioye ⁊ mon esbatement.

Las pouurete porter puis le soucy
Ausi a oultrance plourer ⁊ sousspirer
Spirer ne puis helas du grant soucy
Si esperance ne me dient restaurer

D fault rapport tu as fait ton effort
Fort ie suis prinse dennuyt ⁊ de douleur
Leur que iauoye ma laisse a la mort
La mort me chasse sans pitie ne douleur.

Chanson .xvii.

Helas ie my cōplains damour horriblement
Car ie ne puis scauoir a mon entendement
Comment me gouverner
Pour moy faire aymer
Dire ie puis soir ⁊ matin
Que soffre Vng poure ayment pour Vng cueur
feminin.

Tât plus elle ie ayme tât pl^s me Deult de mal
En q^lq part q^l soye me nôme son loyal

L.iiii.

Helas amour me fuit
Et malheur si me fuit
Dire ie puis soir ⁊ matin
Que soffre Vng poure aymât pour Vng cueur
feminin.

En quelq part q̄ elle sen Voyse retirer
Et fust au bout du môde mô cueur la Va cercher
Encoure na mercy
Voy outer de soucy
Dire ie puis soir ⁊ matin
Que soffre Vng poure aymant ⁊c.

Si bonne esperance Veult faire son deuoir
Ella assez de tēps pour le poure pouruoir
Qui Va tout languissant
Sus ses genoulx mourant
Dire ie puis soir ⁊ matin
Que soffre Vng poure aymant pour Vng ⁊c.

Pour toute recôpance elle ma dône la mort
Mais cōme mest aduis elle en a tresgrât tort
Deu que ie layme tant
Et que suis son seruant
Dire ie puis soir ⁊ matin
Que soffre Vng poure aymant pour Vng ⁊c.

Chanson .ppiii.

A tout iamais ne fais que sospirer
Ne nuit ne iour aussi que empirer
Tousiours malheur Helas douleur

Du que ie soye se Viennent retirer.

C Ne Doyz tu pas que ie meurs de douleur
Jamais ie ne euz de toy nulle douleur

Sinon torment Entierement
Rire ne puis de bouche ne de cuer.

C Rendre men Doyz pour toy mon esperit :

En toy nay fait nullement mon proffit

Las a la mort Je suis a tort

Et de douleur icy ay tant quil soffit

C Chanson .xxiiii.

L As se ie suis mal mariee :

Et iay bel amy par amour

La nuit le iour quât suis couchee

Il me souvient de mes amours :

C Je souloye porter Vesture

Dune iolpe couleur

Le gris portoye en ma deuise

Qui me double ma douleur

Et maintenant me fault porter

Le tanney melancolieux

Mon cuer ne cesse de larmoyer

Tousiours regretât mes amours

C Tresdoulce Vierge marie

Royne de ces amoureux

Me Voeillies donner nouvelle

De mon amy par amours

De mô mari ne me chault guiere

D.i.

Lar cest Vng hors Villain ialouy
La malke mort le puisse abastre
Auant quilz soient quatre iours.
E Je songeoye lautre nuytee :
Vng songe si merueillieus
Que iestoye la nuyt couchee
Auecques mon amy gracieus
Au reueille ie fuz marrie :
Et entre les bras du ialouy
Dont a plourer ie me suis mise
Tousiours regretant mes amours.

Chanson .ppv.

A Deur endurey plus dur q pierre dure
Est il saison de se charger dennuyt
Prends tes esbas ⁊ te viens resiouy
Au ioly bois iouer sur la Verdure
Les enuieus qui tousiours mal procure
Assaillent tamour pour la faire mourir
Laisse le aller le pas trouter courir
Et dung gayt cuer marchons sur la Verdure
Lon ne seroit faire leure plus seure
Que au ioly boys quant il est renuerdy
Lar sans crainte on se peult la gaudir
Prendans soulas par dessus la Verdure.
Les oysillons a chanter mettent cure
Prendant vigueur soyent grandz ou petitz :
De ce ioindre y leur prent appetitz

Incontinant que picque la Verdure
Aussi fait il humaine creature
Qui au print temps Va cherchant son desduit
A la secrete il dort souuant la nuyt
Car ioyeulx est destre sus la Verdure.

Chanson .ppvi.

Uient en paix tous loyaux amoureux
Loingz de soucy de dueil & desplaisance
Prenans damours la plaine ioyssance
Maulgrez quey aient tous ces saulx enieulx
Viuent en paix .cc.

Plaisist a dieu qui est regnant aux cieulx
Que tous ialoux de tel mal & meschance
Fussent captis & liurez en souffrance
Par Brays aymanz qui ont le cuer ioyeulx.
Viuent en paix .cc.

Uy de tresor qui na le cuer ioyeulx
Car doulx espoir vault troux mieux q'cheuace
Riche est assez celluy qua suffisance
En tous endroitz ne scauroit auoir mpeulx
Viuent en paix .cc.

Dame Venus royne des amoureux
Je vous requiers que vueillez estre aidante
A tous aymanz qui de pensee seruante
Veulent aymer de cuer gay & ioyeulx.
Viuent en paix .cc.

Chanson .ppvii.

D.ii.

I E ne scay comment ie pourtrois auoir
 marrisson
 Quant iay si belle fille en perrisson.
 Cest mon esperance ⁊ mon souuenir
 Mon soulas ⁊ desir.
 Sa grand contenance ⁊ son maintenir
 Me font lentretenir
 Son souuenir me fait tourmant
 Aller Venir ie suis gourmant
 Car par mon sermēt iamais nē Vis de la facon
 Elle a si douce peau quung eyrisson.
 Je ne scay comment ⁊c.
C Je suis a mon aise ie suis en soulas
 Malheureux cuer tu las
 Tant plus ie la baise tant plus ie suis las
 Elle me tient en ses las
 Saint nycolas allegement
 Secourez las Vng pource ayman
 Qui piteusemēt en amour a fait son fait bon
 Dune fille aussi blanche quung charbon.
 Je ne scay comment ⁊c.
L Le corbeau qui châte pour les amoureux
 Chant doulx ⁊ sauoureux
 Souuent my presente son chant gracieux
 Dont ien pleure des peulx
 Je suis ioyeux petitemēt cōment ⁊ doulant :
 Car finablemēt iamais nē Vis de la facon

Le Visage ridez le poil grison

Je ne scay comment &c.

Quant ie suis sus l'herbe a ce iour de lan

Doycy le beau millan

Qui me faict Ung Verbe commet Ung harpant

Et le beau chant du pay

La grue y Vint le crouq marant

La cane y tient au demourant

Et mignonnement a pris sa gorge le hayron

Qui fait le fringoter a lenuyron

Je ne scay comment &c.

Chanson .ppviii.

Si ie me plains ce nest pas sās matiere

Eloingne suis du tout mis en arriere

De moy changer pour soy Denger

Et par bonne maniere

Lar Vostre suis & seray sans ranchere

Qd fault danger de dueil manger

Et de viande amere

Tu mas repeuz dont ie Vis en misere.

Se racompter la Vertu la prudance

Le sens : lhonneur : la beaulte & constance

De ma dame mon cueur se pausme

Quant en elle ie panse

A la servir me suis mis des enfance

De ma Vie ie neuz enuyp

Py aussi ne Vouldrope

D.iii.

Lar daultre aymer iamais ie noseroye

Chanson .ppp.

I Ay eu tousiours grand enuie

Dacquerir Vne belle amye
Dieu ma donne la fortune

Que ien ay bien trouue Vne

Cout aussi tost q ie lay Deue

Et sa grand beaulte apperceue :

En elle mon cueur sadresse

Et la retiens pour ma maistresse

C Je luy comptay mon affaire

Tout au maig mal q ie peu faire

Luy presentay ma personne

Corps ⁊ biens luy abandonne

C Elle est bien la mypeux formee

Que soit en ce monde nee

Toutes Vertus sont en elle

Fort quung si quelle est mortelle

Chanson .ppp.

O Excellente fleur de beaulte

Oyaire exquis plain de magnificence

Dhonneur humaine comble dhumilite

Exemplaire de parfaite excellence

Triumphante ⁊ gorgialle deesse

En cestuy monde per finalle sentence

Je vous retiens ma dame ⁊ maistresse.

C Miroer dhonneur pauillon de bonte

Amoureux peulx bouche dhaulte excellence :
 Jardin dhonneur pourpris de loyaute
 Royne des belles palais de sapience
 En Vous iay mys ma parfaicte esperance
 Sans Vous ne puis auoir ioye ne lyesse
 En nulle aultre ne prens substance
 Duen celle quest ma dame ⁊ maistresse
C De Vous seruir tant puer comme este
 La Doulemente de moy en a l'aysance
 Vous estes celle ou iay mon oeil gette
 Jusques a iamais sans prendre aultre aliace
 Garde Vous ay ma parfaicte esperance
 Ne en nulle aultre ne quiers auoir adresse
 En Vous seruant de toute ma puissance
 Je Vous retiens ma dame ⁊ maistresse
C Cresrenommee dame en q iay mis ma fiace
 Pource qua Vous suis ⁊ seray sans falace
 Sans iamais iour en faire separance
 Je Vous retiens ma dame ⁊ maistresse
C Chançon .xxxi.

L Autrier en reuenant de tour
 Sus mô cheual qui Va le trou
 Par dessoubz la coul'drette
 Lherbe y croit iolypette
C Je men entray en Vng couuant
 Pour prendre mes esbatemens
 Par Vng petit guinchet d'argent

D.iiii.

Je vis Une nonnette
Dray Dieu tant ioliette
C Dessoubz les draps q ie la vis
Blanche comme la fleur du lys :
Je massetys aupres du lit
En luy disans nonnette
Serez vous mamiette
C Cheuallier troupe me detenez
Deu faire a vostre Doulente
Si men laissez Ung peu aller :
Tant que ie soye parée
Tost seray retournee.
C Sire cheuallier rassemblez
A lespervier pour ressemblez
Qui tient la proye emmy ses piedz
Et puis la laisse enfuyre
Ainsi faictes vous sire.
C La nonnette si sen alla
A son abesse racompta
La en ces bois a Ung musart
Qui damour ma prie
Je luy suis echappee
C Le cheuallier il demeura
Soubz la branche d'ung oliuier
Attendant la nonnette
Encor y peult il estre
C Chançon .pppii.

L Angueo damours ma douce fillette
 Dū Video Vos au Ver boys seulleſſette
 Junctis manibus Vous requiert mampye
 Species tua ne me obliez mye
 Poſt quaſimodo irons ſur lherbette
C Verno tempore floriffent roſette
 Et in auroza chante lalouette
 Philomena dit en ſa chanſonnette
 Non eſt clericus qui na ſampette
 Ero hodie en Voſtre chambrette
 Vobiſcum iouer ſi Vous plait blondette
 Ludendo ſepe les ieus damourette
 Multum dulcis eſt la choſe douceſſette
Et ſummo mane dune tartreſſette
 De bono Vino Vous donray ieunette
 Poſtea dicam a dieu mamiſſette
 Ego reuertam quant ſerez ſeulleſſette

C Chanſon .ppiii.

A D boys de dueil a lombre dūg ſoucy
 Aller my fault pour paſſer ma triſteſſe
 Ramply dannuy de ſouuerain tranſy
 Manger my fault mainte poyres dangoiſſe
 Dedans Vng prel couuert de noire fleurs
 De mes deuy peulx feray Vng las de pleur
 ſy de lyeſſe Non hardieſſe
 Le mal me preſſe
 Puis que iay perdu mes amours

E.i.

Las que iendure Je vous assenre
Le temps my dure

Soulas vous naues plus le cours

Puis que iay perdu mes amours

C froisses les dens pour estre troupe remply

Cest moy desdoyre quant ie vois ma misere :

Le dieu damours ne me Deult secourir :

Mais menuoye infortune austere

Confort nest nul il se dort en ung puy

Jay de tormens plus que porter ne puis

Cousiours pour celle

Qui est si belle

Rigueur cruelle

Tu pres plaisir me tormeter Dis ne puis dire

fors te mauldire Tant suis plain dire

De mauoir mes plaisirs oste :

Tu ten pouuoys bien desporter.

C Oncques priam ne fut si fort surpris

Pour le regard de la bele thebee :

Ne narcisus combien que mort en prist

Pour sa beaulte a luy mal contempee

Py dame heleyne nayma autant paris

Coment moy celle que mon cuer point ne ri

Qnest tant mignonne

Gente personne

Bailliarde & bonne

Jamais ne vis si grant beaulte

Elle a langaige

Courtois & saige

faintif disaige

Pourquoy ie soffre aduersite
 Jamais ne Dis si grant beaulte
C Elle doit la deuant moy assister
 Mes piteux yeulx par regards fantastique
 Dy troux penser ie ny puis resister
 Car mon cueur tient lye par ard magnifique
 Toutes pierres me semblent estre mirouer
 Leau terre ⁊ boys dedans la cuide Deoir
 Le nest que ruse Car ie mabuse
 Mon esperit fuse :
 Cest troux chercher sans la trouuer
 Se amour fust vaine fusse hors de peine
 La myenne est saine
 On le congnois a lesprouuer
 Je ne la puis iamais trouuer
C Venez regretz Venez dedans mon cueur
 Sans ce que nulz de vous point si me laisse
 Venez tous ceulx que vrais amoureux presse
 Car iay perdu de noblesse la fleur
 De qui maintient mo las cueur en valeur
 Dont fault que fine Lôme le signe
 Chantant par signe
 Quant il doit sa mort approucher
 Ma ioye desfine Malheur me myne
 La mort massigne
 Damour que iay achete si cher
 Je nen ay pas heu bon marche :

E.ii.

Chanson .xxxiiii.

NE Vous esloingnez pas sospirs
Qui estes portiers de mon cueur
Venez ouvrir a souuenir
Lombien que men faictes rigueur
Lar par luy ie Vis en langueur
Lchargez de regretz ⁊ dennuy
Tant que ien pers force ⁊ Vigueur
Par troup soucy ⁊ iour ⁊ nuyt
Helas iay perdu la personne
Que iamais nay cesse daymer
Lestoit la plus gente mignonne
Qui fust ny ca ny la la mer
Le souuenir mest troup amer
Lar ie nen ay que desplaisir
La mors tu es bien a blasmer :
Tu mas oute tous mes plaisirs.
Dray dieu damours cõforte moy
Et my donnez allegement
Lar ie Vous iure sur ma foy
Que ie Vis en piteux tourmens
Mon cueur languist piteusement
Dauoir perdu dame sans sy
Et qui maymoit si loyalmement
Dieu luy faice graice ⁊ mercy
Adieu plaisir ⁊ toute ioye
Lar de soulas ie nen ay plus

Je ne Vois riens qui me resioye
Du monde quitte le surplus
Je me puis bien rendre reclus
Hectant tous esbas en desdains
Puis que fortune ma deceu
Adieu tous les plaisirs mondains.

¶ Chanſon .ppp. v.

Que tay ie fait o mauldite fortune :
Cant tu me faitz ⁊ aller ⁊ Venir
Et tant de mauſy endurer ⁊ ſoffrir
Pour quoy eſt ce que ſi ſors me repugne
¶ Par ton moyen iendure grant triſteſſe :
Pour quoy eſt ce que tu me tiens rigueur :
Laiſſe Vng peu mitiguer ta fureur
Cant grant fureur mō pource cueur foibleſſe
¶ Oray dieu damours ie Vis en deſplaiſance
Pour le moyen de fortune lozgueil
Qui me contraint Viure en ce malheur
Je te prie fays moy delle Vengeance
¶ Faitz que renoye ma treschiete amye
Que nuyt ⁊ iour mon cueur a demande
Et que Vers elle ie ſoye ſans tarder :
Et ie tiendray de toy ſeuille ma Vie

¶ Chanſon .ppp. vi.

Iay my mamour en Vne ſeulement :
Si tresauāt qui ne ſen peult partyr
Quant plus y panſe plus ay de deſplaiſir

E.iii.

Pourquoy ne puis Viure ioyeusement
C Je lay aymee des le commencement
Quung douls regards Vis de ses yeulx sortir
Mon cuer le sceut ⁊ alla consenty
De la seruir de celle heure en auant
Et si mon cuer en a bien du tourment
Quen puis ie mes si le luy fault sentir
Encoir dit il quil fera conuertir
Le syen qui est plus dur quung diamant
Drays amoureux enseignez moy comant
Je la pourray de mes maulx aduertir :
Et faulx danger de son huis deuertir :
Qui fait le guet continuellement

C Hanson .pppVii.

A D^o les regretz q̄ iamais furēt au monde
Venez Vers moy qlque part q̄ ie soye
Prenez mon cuer en sa douleur parfonde
Et le fendez que sa dame le Doye
A quoy tient il quen desespoir ne fonde
Quant my souuient du bon temps q̄ iauoye
Eureux iestois le plus que fust au monde
Je prie a dieu que mon mal se fournoye
Venez regretz ⁊ mostez de ce monde
Puis que iay perdu celle que tant iaymoye
A vous me rendz du tout ie mabandonne
Prenez mon cuer que iamais ne le Doye.
Mon cuer fera tourner seïne ⁊ gironde

En contremont des larmes que larmoye
Et sen yra tout naigeant contre londe :
Jusques autant que sa dame reuoye
CD cupido en qui plaisance abonde
Je te supplie remetz mon cuer en ioye
Ayde a passer le mal de cestuy monde
Jusques a tant que sa dame le voye

Chanson .pppviij.

DE mon triste & desplaisir
A vous belle ie my complains
Car vous traictez tout mon desir
Si tres mal que ie meyn plains
Entre voz mains
Soffre maulx maintz
Sans nul confort
Dont sur ma foy
Comme appercoy Vous auez tort
C vostre gracieulx acueil
Si a mon pouure cuer surprins
Qui supporte peine & dueil
Le que pas n'auoit aprins
Las il est prins Par le hault pris
D'amour ardant
Portant le nom Et le surnom
Dung attendant
C Troup my griesue la douleur
Du mal qui tant mest amer

C.iiii.

Lar pour Vo^r Dis en l'agueur
Et du tout pour Vo^r aymer
Las estimer
A my nommer
Ne dueilliez pas
Pourtant ie dis
Que ie poursuis
Le mien trespas
C S'as auoir Vers Vo^r meffaict
Porter ie ne dois tel soucy
Prenez garde en mon faict
S'as my Vouloir ainsi trahir
Lueur endurey :
Sans nul mercy
Mais par pitie
Dueilliez choisir
En ton plaisir
Mon amytié.
C Las quât ie seray trespasse
Dites a l'entour du cercueil
Requiescant in pace
Pour l'amât q' est mort de dueil
De larmes ⁊ dueil :
faictes cercueil
Puis soit escript
Ly gist le corps
Au tenc de mors

Damours prescript.

Chanson .ppviij.

Pur bien aymer ie te iure
Que nully point ne my passe
Quant my souuient de ta grace
Si ne te Voys le temps my dure

C Si fortune mest contrainte
Sur moy est fort enuieuse
Elle mest si tressacheuse
Qua mon gre ie nen puis faire

C Si fortune mest fortune
Et fortune Deult que meure
Se ie nay qui me secoure
Je mourray par amour dune

C Deu que ie tay bien aymee
Ce cydant faire seruiue
Aumoings par mon benefice
Que tamour me soit gardee
C Jayme mpeulx estre bergiere
Gardant moutons en patience
Questre grande chacelliere

C En danger de conscience
C Qui bien ayme peu si fie:
Du qui nen a iouissance
Qui nest ayme de sa mpe
Dist tousiours en desplaisance.

C Qui bien ayme tart oblie

f.i.

Oblir ne la seroye
Lar en grant melencolye
Mon cuer dist sans auoir ioye

Chanson .pl.

LA surte ne sera plus
Cant que seray en vie
Lar loy ma ioue dung abus
Qui cause facherie

CJe ne leusse iamais cuide
A ouyr sa parolle
Mais pensoye de fermete
Qui deust tenir escolle.

CIl me souuient q̄ maitefois
Luy ay dit ma pansée
Sa responce estoit de foy
Et de peu de duree

CPas ne deuoit en sō endroit
Vse de mocquerie
Mais ie pāsōye auoir bō droit
Par quoy point ne varie

CNest ce pas grāt malheurte
Dites moy ie vous prie
De deux dames vouloit aimer
Dont lune en est marrie
Lar elle auoit log tēps cuide
Estre en sa bonne grace
Mais maintenāt cognois assez

Que Vng aultre a pris sa place.

C Rondeau.

Quant Vous plaira me guerirez
De tant de maulx que ay affloute
Et ie Vous prometz & fay Doute
Que ie seray ce que direz

Quant Vous plaira &c.

C Deult estre quey tel sorte irez
Que les Voyans ne verront goute
Je Vous supplie que ie goute
De ce que plus Vous desirez

Quant Vous plaira me &c.

C En Vous priant que retirez
Le pouure ayman qui tousiours boute
Son cuer en Vous qui na la goute
De tout ce Vous amanderez

Quant Vous plaira me guerirez

C Quolibet a plaisance

Du Vient la force clergie
D'ou Vient la fontaine de sens :
D'ou Vient la genealogie
Du monde ou il ya tant de gens
D'ou Viennent roys ducs & regens
D'ou Vient Vie & toute aultre geste
Tout Vient ainsi que ie lentens
Autant du cul que de la teste
C Et quant Vng homme se marie

f.ii.

Soit beau soit led mignot ou gent
Il croque bietrip ou marie
Plustost au cul que par les dens
Puis quant il se trouue dedans
Il houe : il brouille il se tempeste
Et fait la ses esbatemens
Autant du cul que de la teste
Pour ce seigneurs ne doit on mpe
Mal dire des culz qui sont gens
Car quoy que le folatre en dye
Par culz sont beaulx esbatemens
Et si tu me disoys que ie mens
Je te respondroye : pouure beste
Mais toy certes car tu y entens
Autant du cul que de la teste
Prince lon voit par ces couuens
Cant par iour ouurier comme feste
Souuent iouer des instrumens
Autant du cul que de la teste.

Chanson .pli. Sus nimphe des bois
Reuillez vous tous châtres naturelz
Qui endurez fantaisie de ceruelle
Venes nous Deoir & vous nous trouuerez
Deliberez : si nous sommes entrumez
Ney murmurez : ce fait nostre chapelle
Lung se brumelle : laultre se iosquinelle
Pierre sonnelle & laultre se compere

Quant nous souuient de brumel nostre pere.

Ne plourez plus dame de court
Cessez Vostre douleur amere
Monsieur reuiendra quelque iour
Le que nest fait se pourra faire

C Rondeau

Ant de regretz sont ia Vers moy Venus
Que si ma dame ne m'eust oter nulz
Du que du moings elle ne les destourne
J'ay bon espoir son ne me les sabourne
Que iauray tous les grans & les menus
C Tous mes plaisirs sont regretz deuenus
Et tout l'espoir que iauoye de Venus
J'ay tout fondus & mis en Vne forme

Tous les regretz.

Ien ay de grans de gros & de cornus
J'en ay d'armes qui combattent a corps nus
Vng qui sen va Vng aultre qui retourne
Puis ien ay Vng qui iamais ne seiourne
Du pancez Vous que ie les aye tenus

Tant de regretz.

C Aultre rondeau

Ne monstrez plus Vostre tetine
Qui est si grosse & si mollasse
Elle me semble Vne besasse
Pendue au col d'une coquaine

Ne monstrez plus cc.

C Doulentiers ie vous feisse signe
Quant ie vous voye en quelque place

Ne monstrez plus cc.

C Si elle estoit dure & poupine
Doulentier ie la regardasse
Mais elle semble vne tripasse
Pour quelque barlet de cuy sine.

C Sensuyt la table des presentes chasons et le nombre dicelles.

C La premiere comete. Long temps ya q ie pourchasse.
La deuxiesme. En mes amours ie nay que desplaisir.
La troiziesme. Or pleust a dieu q Dequist dame helene.
La quatriesme. Vostre beaulte ma dame.
La cinquiesme. Bien matin ie me leuy
La sixiesme. L'une des solles du pied me deul
La septiesme. My las my me faudra il mourir.
La huitiesme. Je me dois bien contempler
La neufiesme. Par troupe aymer ma maistresse.
La dixiesme. Vostre beaulte belle cointe.
La onzieme. A dieu amours de vous suis las.
La douzieme. A l'approuchant du bois.
La trezieme. Tous amoureux conseillez vo' a moy.
La .iiii. Belle sans par tout bien heurée
La .v. Jay belle amye dieu men doint ioye.
La .vi. Je Deulx prendre congie damours

La .p. vii. Les cheualliers prenz de la table ronde
 La .p. viii. Jay bien ayme le temps de ma ieunesse
 La .p. ix. Pour auoir fait au gre de mon amy.
 La .p. x. Helas ie suis si trestant amoureux
 La .p. xi. Mon triste cuer si est hors de soulas
 La .p. xii. Helas ie my plains damours
 La .p. xiii. A tous iamais ne fais q̄ soupirer
 La .p. xiiii. Las se ie suis mal mariee
 La .p. xv. Cueur endurcy plus dur que pierre.
 La .p. xvi. Vinent en paioz tous cc.
 La .p. xvii. Je ne scay comment ie pourrois cc.
 La .p. xviii. Si ie me plains ce nest pas sans matiere
 La .p. xix. Jay en tousiours grant enuie
 La .p. xx. D'excelente fleur de beaulte.
 La .p. xxi. L'autrier en reuenant de tour.
 La .p. xxii. Langueo damours ma doulce fillette
 La .p. xxiii. Au boys de dueil a l'ombre d'ung soucy
 La .p. xxiiii. Ne vo' esloingnez pas soupirs.
 La .p. xxv. Que tay ie fait o mauldite fortune.
 La .p. xxvi. Jay mys mamour en vne seullement.
 La .p. xxvii. Tous les regretz q̄ iamais furēt au mode.
 La .p. xxviii. De mon triste & desplaisir
 La .p. xxix. Pour bien aymer ie te iure.
 La .p. l. La furte ne sera plus.
 La .p. li. Reueillez vous tous chantres naturelz.

¶ I A I S .

Depuis long-temps les chansons jouissent en France d'une grande popularité. Les faits historiques mentionnés dans celles qui datent de plusieurs siècles, les mœurs et les usages qu'elles nous retracent, voilà de quoi justifier l'empressement que l'on met à les rechercher. Disons encore que sous le rapport du style, plusieurs d'entre elles sont de vrais chefs-d'œuvre de grâce et de naïveté, que l'on tenterait vainement d'imiter. Pourquoi faut-il que des recueils de chansons imprimés au seizième siècle, quelques-uns seulement soient parvenus jusqu'à nous, et souvent encore dans un état de mutilation tel que le texte en est parfois sensiblement altéré? Le recueil que nous réimprimons aujourd'hui était resté tout-à-fait ignoré jusqu'à la vente de *M. Richard Heber*, qui eut lieu à Paris en 1836 (voir n° 558 de la deuxième partie du Catalogue), et où il fut payé, vu son admirable conservation, la somme de *deux cents francs*.

La rareté de ces chansons est donc incontestable; aussi croyons-nous bien mériter des vrais bibliophiles en les publiant dans le double but de flatter leur goût, et surtout de sauver d'une destruction totale un recueil curieux dont l'exemplaire original, que pos-

sédait *M. Richard Heber*, est vraisemblablement unique aujourd'hui.

Nous avons reproduit ces chansons presque toujours textuellement, ayant cru surtout devoir conserver l'orthographe qui se ressent du pays où le livre a été imprimé. Le seul changement notable que nous nous soyons permis se rapporte à la souscription du titre; au lieu de : *Imprimees en la noble citee de Genesue en la rue de la iuifrie et se vendent aupres saint Pierre en la boutique de maistre Jaques Viuiant*, nous y avons substitué celle : *Imprimees nouvellement à Paris*.

A. V.

Achévé d'imprimer le 29 septembre 1838, par CRAPELET, rue de Vaugirard, n° 9; et se vend à Paris, chez SILVESTRE, libraire, rue des Bons-Enfants, n° 30.



